

Die Mitte 60+ Schweiz empfiehlt: Nein zur Biodiversitätsinitiative

Wie Bundesrat und Parlament lehnt ebenfalls der Vorstand von 'Die Mitte 60+ Schweiz' die Biodiversitätsinitiative grossmehrheitlich ab. Diese Initiative geht auch ihr zu weit und sie erfordert zusätzliche Bürokratie und Staatsfinanzen. Der Vorstand von Mitte 60 + Schweiz bedauert, dass die Eidg. Räte sich auf keinen moderaten Gegenentwurf einigen konnten.

Augen auf: bereits 19 % Biodiversitätsfläche

Die biologische Vielfalt ist zweifellos wichtig. Es gibt allerdings – dank auch der Strategie des Bundes und der Agrarpolitik – schon zahlreiche Fördermassnahmen. Diese stärken laufend die ökologischen Fortschritte der praktizierenden Agrarwirtschaft. Anerkennenswert sind nämlich bereits rund 19 Prozent ausgewiesene Biodiversitätsfläche. Wer mit offenen Augen 'über Land' geht, stellt dies diese Naturvielfalt unschwer fest. Mit Blick auf eine sichere Landesversorgung, welche aktuell immer wichtiger wird, sollte deshalb von staatswegen kein produktives Kulturland zusätzlich extensiviert werden müssen.

Die Konsequenz wären vermehrte ökologisch fragwürdige Importe von Energie, Essen und Holz. Statt die Bauern und den staatlichen Verwaltungsapparat bürokratisch zu entlasten, würden ihnen aber noch mehr Aufwand aufgebürdet.

Unnötige Verfassungs-Ergänzung

Es braucht mit der Biodiversitätsinitiative grundsätzlich auch keine Ergänzung der Bundesverfassung, um mit neuen Auflagen den Denkmal- und Ortsbildschutz, die Forstwirtschaft und die Erzeugung erneuerbarer Energien zu belasten.

Sorgetragen zur einheimischen Landesversorgung

Wer die Lebens- und Naturvielfalt stärken möchte, favorisiere bewusst die einheimische und umweltverträgliche Produktionen auf wertvollem Schweizer Kulturland. Die Mitte 60 + Schweiz empfiehlt deshalb Nein zur extremen Biodiversitätsinitiative.

Non à l'initiative biodiversité

En résumé :

Tout comme le Conseil fédéral et le parlement, le comité du Centre 60+ Suisse rejette l'initiative biodiversité. Elle va trop loin et exige encore plus de bureaucratie et de moyens financiers. Le comité regrette que les Chambres n'aient pas été en mesure de proposer un contre-projet modéré.

Ouvrons les yeux : il y a déjà 19% des surfaces qui sont consacrées à la biodiversité

La variété biologique est importante et il existe déjà maintenant de nombreuses mesures d'encouragement. Celles-ci renforcent constamment les avancées écologiques dans l'économie agricole. Les surfaces consacrées à la biodiversité représentent 19%. Ce n'est pas rien ! Dans l'optique d'un approvisionnement sûr du pays, qui revêt actuellement une importance croissante, l'État ne devrait donc pas être contraint d'étendre davantage ces surfaces.

Les conséquences en seraient une importation supplémentaire d'énergie, d'aliments et de bois, ce qui est douteux sur le plan écologique. Au lieu de diminuer l'appareil bureaucratique, elle ne ferait que l'augmenter.

Ajout inutile à la constitution

Il n'y a pas besoin de modifier la constitution pour ajouter des servitudes à la protection du paysage, à l'économie forestière ou encore à la production d'énergies renouvelables.

Prendre soin de l'approvisionnement indigène du pays

Celui qui veut renforcer la diversité de la vie et de la nature favorise consciemment la production indigène et non polluante sur le précieux sol cultivable suisse. Le Centre 60+ Suisse recommande en conséquence le Non à l'extrémiste initiative biodiversité.